

1,10 €

Edition de Paris

le Parisien

75

VENDREDI 7 SEPTEMBRE 2007

www.leparisien.fr

N° 19595

Les parlementaires ont mouillé le maillot

HIER, dans les vestiaires du stade Yves-du-Manoir, à Colombes (Hauts-de-Seine), l'équipe de rugby des parlementaires français ressemblait à toutes les autres, à quelques cheveux blancs et poignées d'amour près. Une équipe soudée, sentant l'amica et la transpiration, trotinant en grappe et se tapant dans le dos comme des pros. « Il faut gagner, on n'a plus rien à perdre. On joue pour l'honneur ! » s'époumone l'entraîneur Patrick Leclercq, tandis que ses joueurs rejoignent le terrain. L'honneur est sauf : les Français l'ont emporté 20 à 0 contre les Argentins et arrivent en 5^e position dans le classement de cette quatrième Coupe du monde qui rassemblait 250 joueurs, dont 69 parlementaires élus de sept pays (Afrique du Sud, Argentine, Australie, Irlande, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni, France).

Chaque équipe a disputé trois matchs, répartis sur trois jours. Les Bleus ont perdu les deux premiers, contre la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. « On a eu un sursaut d'orgueil. Mais les Argentins ont le cuir vaillant », commentait hier l'entraîneur français. Sa sélection comptait 37 joueurs, dont 19 députés, sénateurs, eurodéputés et 18 collaborateurs et fonctionnaires du Parlement. Après une semaine de tournoi, seuls quelques députés étaient encore en état de disputer l'ultime match d'hier : Jérôme Cahuzac (PS), Jean Dionis du Séjour (Nouveau Centre), Philippe Folliot (app. NC), Germinal Peiro (PS) et Gérard Bapt (PS) ont confirmé leur talent de rugbymen. Cinq de

leurs collègues ont été blessés dès les premiers matchs, tel le président de la commission des Finances, Didier Migaud. Il a suivi le match appuyé sur ses béquilles, avant de remettre la coupe à l'équipe championne du monde 2007, la Nouvelle-Zélande.

« En dehors des combats politiques »

Les joueurs ont ensuite enfilé vestes et costumes pour un grand dîner festif sur l'esplanade de La Défense. « On lie connaissance, on échange des adresses et on essaye de se revoir. Cela contribue aux relations entre les pays », se réjouit Migaud. « C'est aussi un forum d'échange, qui permet de se rencontrer hors du cadre habituel. Dans l'équipe de France, les gens apprennent à se connaître en dehors des combats politiques », ajoute Isabelle Baptiste, expert juridique et coordinatrice des équipes étrangères. Fan de rugby, elle a voyagé à ses frais en Argentine pour convaincre les parlementaires latins de participer à cette coupe. Ils ne sont pas déçus. « L'organisation était parfaite », se réjouit Miguel Abraïn, un avocat de 53 ans. Chaque équipe a payé son hébergement et son billet d'avion. L'association organisatrice a financé les dîners, l'armée a fourni l'orchestre et les arbitres. Les parlementaires se retrouveront une dernière fois ce soir dans les tribunes du Stade de France, pour le match d'ouverture de la (vraie) Coupe du monde, auquel ils ont tous été invités.

CAMILLE SAYART ET CARINE VALETTE



STADE YVES-DU-MANOIR (COLOMBES), HIER. Les parlementaires français l'ont emporté 20 à 0 contre leurs homologues argentins. (LP/GUY GIOS.)

VENDREDI 7 SEPTEMBRE 2007